

COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—
Collégiale Saint-Just

Numéro 163 – Octobre 2023 – 1 euro



OCTOBRE – MOIS DU ROSAIRE

Chers paroissiens de Saint-Just,

Avec le mois d'octobre, nous voici invités à (re)prendre nos chapelets...
Et ce ne sont pas les intentions qui manquent !

Mais avant de demander ce dont nous avons besoin, n'oublions pas de remercier : et que de motifs d'action de grâce avons-nous !

En ce début d'année, rendons spécialement grâce à Dieu qui nous a tout donné, et qui nous appelle à partager son intimité. Et remercions-le pour l'appel spécial qu'il adresse à certains de tout laisser pour le suivre : en ce mois

d'octobre, quatre jeunes, liés de plus ou moins près à notre communauté paroissiale, vont répondre à son appel en entrant au couvent ou au monastère... Deo gratias! Prions pour eux, et confions-nous à leur intercession...



Et rappelons-nous que le chapelet peut et doit être pour chacun de nous une porte d'entrée vers la vie intérieure, vers l'intimité avec Dieu, comme l'exprimait si bien Dom Gérard Calvet :

« Réciter chaque jour les cinq dizaines du chapelet qui composent, le long de la semaine, la série des mystères du Rosaire, est un appoint considérable pour une recherche de vie intérieure. Et cela, non pas tant en vertu d'une plus grande quantité de prière, que par la grâce des mystères qui vous accompagnent tout au long des jours. Léon XIII fait remarquer que, par la série des mystères joyeux, douloureux et glorieux, l'âme repousse les trois maux qui entravent sa marche vers Dieu : le dégoût des humbles devoirs de la vie quotidienne (mystères joyeux); l'aversion pour la souffrance (mystères douloureux); l'oubli des biens éternels (mystères glorieux). Peu à peu les phases de la vie du Christ et de sa Mère feront partie de votre âme, et vous les sentirez comme un parfum qu'on respire. Ne vous évertuez pas à conscientiser la répétition des Ave Maria; ils sont là pour soutenir un regard contemplatif sur la beauté surnaturelle de la Vierge.

D'autre part, le saint Rosaire, comme la manne des Hébreux, s'adapte au goût de chacun : la vertu de chaque mystère correspond à la grâce dont nous avons besoin pour continuer notre route. Dom Chautard voyait dans le chapelet un échange de regards doux et affectueux entre l'enfant et sa Mère. Le Père Vayssière, formé par la récitation du Rosaire, disait : "Nous devons nous perdre, nous ensevelir dans l'incomparable tendresse de Marie et là y vivre, y respirer dans une foi totale, une confiance et un abandon absolu." »

(Dom Gérard Calvet, *Une Règle de Vie*)

A nos chapelets !

abbé Paul Giard, fssp, chapelain.

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

SEPTEMBRE 2023

Dimanche 3 septembre

Afin d'honorer saint Just, la Messe solennelle est célébrée en rit lyonnais. La fête de notre saint Patron est aussi l'occasion de nous retrouver pour le pique-nique de rentrée à la maison Padre Pio.

Lundi 4 et mercredi 6 septembre

Rentrée des classes à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, au collège Saints-François-et-Jacinthe-de-Fatima et au lycée Saint-Augustin.

Samedi 9 septembre

Pèlerinage de rentrée du séminaire. Sous un beau soleil, plusieurs familles marchent de Chapaize à Tournus avec les séminaristes français de la Fraternité Saint-Pierre qui assurent la méditation des chapelets et de nombreux topos.

Dimanche 10 septembre

La fête de la Nativité de Marie ayant une importance particulière à Lyon, la fête est solennisée en ce dimanche par une grand-messe en rit lyonnais.

Samedi 23 septembre

C'est le tour des Scouts et Guides Saint-Louis de faire leur rentrée à Dardilly : le clan des routiers, le feu des guides-aînées, la troupe des scouts alpins, la compagnie des guides, les trois meutes de louveteaux et les deux clairières de louvettes font leur rentrée sous la houlette de leurs maîtrises respectives et de leurs aumôniers.

Vendredi 29 septembre

Première réunion pour les grands-clercs, aînés des servants de messe, à la Maison Padre Pio. Les grands-clercs sont des servants confirmés, désireux de perfectionner leur formation et d'encadrer leurs cadets.

Samedi 30 septembre

Rentrée des nombreux servants de messe, à Saint-Just. Messe, pique-nique et répétition inaugurale. Tout cela pour la plus grande gloire de Dieu !

abbé Donatien Viot, fssp.



LA VIE INTERIEURE DE NOTRE-DAME

Nous avons tous une vie intérieure., tous les hommes ont une vie intérieure. Qu'est-ce que la vie intérieure ? C'est le dialogue que chacun a avec soi-même. La vie intérieure du chrétien est portée à l'extase (= *ex stare*, se tenir hors de), à la contemplation du Christ et de ses mystères. Cette contemplation terrestre dans l'obscurité de la foi et l'union de la charité, est un prélude du Ciel. Au Ciel les élus font le même acte de contemplation, mais sans le voile de la foi car ils voient Dieu face à face.

La vie intérieure est donc le lien entre la terre et le Ciel. C'est ce que le Christ appelle : « l'unique nécessaire ».

La vie intérieure est l'activité la plus noble, la plus haute, la plus précieuse de notre personne humaine. Elle est à protéger, à cultiver ! Notre-Dame va nous y aider par son exemple.

1. Obstacles

Les obstacles à la vie intérieure sont nombreux :

- L'amour propre : se regarder, s'écouter : quand on agit uniquement pour soi-même, en suivant ses caprices, esclave de la susceptibilité, du qu'en dira-t-on.
- Le divertissement : ce sont les distractions volontaires. Le bruit, la bouffonnerie, la recherche du plaisir, le refus de l'effort intellectuel.
- Peur de la solitude, peur de perdre la tranquillité. Certaines personnes ont besoin du bruit pour se rassurer, car elles fuient « l'angoisse » de se retrouver avec elles-mêmes.

2. Silence et écoute

La vie intérieure de Marie est d'abord une fermeture à l'esprit du monde, aux raisons que trouvent les hommes blessés par le péché pour agir. En un mot, Marie se tait pour pouvoir écouter les avis de la Sagesse divine.

- Silence : contre le bruit, l'addiction à la distraction, contre *l'homo festivus* post-moderne.
- Silence : faire taire ses jugements, interroger le Christ. La foi est une vertu de l'intelligence : Dieu s'occupe de tout, mais nous pouvons poser des obstacles à ce tout.
- Écoute : méditer ces choses dans son cœur. Voir le Christ, voir sa vie, l'évangile à contempler. Il faut du temps, en cherchant on peut en trouver, et si ce n'est pas possible, demeure l'exercice de la présence à Dieu.
- Solitude de Marie : solitude adoratrice, la vraie solitude n'existe que pour un païen qui vit seul. Le chrétien n'est jamais seul car il se tient présent en pensée devant le Présent : l'adorable Trinité.
- La tranquillité et la paix sont deux choses différentes. On peut être en paix au milieu des épreuves, on ne peut pas être tranquille au milieu de la tempête. Dieu donne la paix de l'âme.
- Finalité : contempler Dieu, acte de l'éternité. Union des volontés dans l'amour. Chercher le bien de Dieu, donner son temps en sacrifice.

3. Mendicité et abandon

Marie nous fait retrouver une attitude de la mendicité intérieure, de l'enfance du cœur.



Elle nous aide réellement si nous lui demandons de croire en la supériorité divine, de croire que c'est Lui qui possède la perfection, et qui donne amoureusement sa grâce pour mener les hommes rachetés à Lui. « Profitez de vos impuissances physique et intime pour reconnaître aux pieds de Jésus combien vous êtes un tout petit enfant, incapable de quoi que ce soit en dehors de son action sur vous et en vous. C'est là une conviction qui paraît naturelle et qui, cependant, est longue et laborieuse à nous pénétrer. Bénies soient les impuissances qui lui fraient le chemin de notre cœur ! » (P. Vayssière op) Cette impuissance, Notre-Dame l'a tellement expérimentée qu'elle en connaît les chemins et les recoins obscurs : impuissance de Marie face aux mystères de la vie du Christ, et devant son impuissance, Marie conservait ces choses dans son cœur et les méditait, elle consultait l'Esprit-Saint, celui « qui vous enseignera toute chose ».

Après avoir compris notre condition de mendiant, parlons de l'abandon au plan divin.

Un plan imposé ? Dieu nous crée et nous impose ses vues ? La vision de l'amour propre s'arrête là. Il faut élever notre regard avec les yeux de Notre-Dame. La providence est la prudence de Dieu, Père de famille. Dieu ayant tout créé, a assigné une finalité, un but à chaque créature. La providence est la vue d'ensemble de ces finalités. Ainsi Notre-Dame se tait quand elle ne comprend pas, et dans un élan de charité et de confiance, elle croit en la Providence. La Croix ne lui fait pas perdre pied malgré l'angoisse et la tristesse. Elle sait que Dieu est Dieu, elle s'accroche dans la souffrance à ce que Dieu aime la vie et guide ses enfants avec amour et sagesse.

Entrons donc en contact avec elle par la plus belle des prières, qu'elle apprécie tant d'ailleurs.

4. Et si nous lui parlions ? un commentaire de l'Ave Maria

A- L'union de Jésus et de Marie

Lorsqu'une femme attend un enfant, elle ne sait rien de ce qu'il deviendra. Certains parents demandent le sexe de l'enfant, on voit avec l'imagerie médicale si l'enfant aura certains problèmes de santé, mais on ne peut pas lui prédire l'avenir.

La sainte Vierge a connu une exception sur ce plan-là. En effet, avant même d'être enceinte de l'Enfant-Jésus, elle connaissait son sexe : *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils* (Lc 1, 31), son prénom : *tu lui donneras le nom de Jésus* (Lc 1, 31), et sa vie : *Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin* (Lc 1, 32-33).

Notre-Dame est donc associée par avance à la vie de son Fils, et elle aura 9 mois pour méditer sur Celui qu'elle attend, avant de Le suivre partout durant sa vie publique.

B- L'union à Marie et Jésus par le Rosaire

La sainte Vierge est donc associée à la vie du Christ, et leurs vies sont inséparables. Elle médite la vie de son Fils avant même sa Naissance, et la méditera après son Ascension.

C'est pourquoi, il fallait une prière qui puisse les réunir, et c'est le Rosaire que Marie a donné à saint Dominique.

Pourtant, peut-on objecter, on ne peut pas faire deux choses à la fois ! On ne peut pas à la fois contempler les mystères du Christ et prier sa Mère ! Le Rosaire démontre que si. Prier le Rosaire en ayant contemplé les mystères de Jésus, « c'est comme parler à quelqu'un en lui cueillant des roses » dit le P. Calmel.

En priant le chapelet et en se mettant à l'esprit les événements de la vie de Jésus, on réunit dans notre prière la Mère avec son Fils. On réalise à nouveau ce qu'ils vécurent sur la terre. C'est pour cela que Notre-Dame aime par-dessus tout cette prière où ceux qui la prient rendent présent son Fils et rendent un hommage à leur union de cœur.

C- L'Ave Maria, prière christique

Dans la forme même du *Je vous salue Marie*, le Christ est omniprésent.

- Les paroles de l'ange :

Je vous salue, Marie pleine de grâce ;

Le Seigneur est avec vous.

Elle est pleine de grâce en vertu de son Immaculée Conception. Pourquoi a-t-elle reçu cette faveur divine sinon pour qu'elle transmette une nature humaine préservée du péché originel à son Fils divin.

Ce privilège est donc reçu pour le Christ. Le rappeler au début de cette prière est rendre hommage à l'humanité sainte de Jésus, son Fils chéri.

Le Seigneur est avec vous, c'est un souhait animé de la plus grande charité. En effet, souhaiter à quelqu'un la présence agissante de Dieu dans sa vie, c'est lui souhaiter le Ciel, c'est lui souhaiter la Vie divine. Marie l'avait en plénitude, le Seigneur l'accompagne et la comble de faveur, car Il lui demandera tout par la suite. Plus qu'une présence de grâce comme c'est le cas pour ceux qui vivent en état de grâce, la sainte Vierge a porté Dieu le Fils en personne dans sa propre chair. Dire cette petite phrase est donc honorer sa maternité divine et lui rappeler ce doux souvenir.

- Les paroles d'Élisabeth :

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

La maternité est l'accomplissement de la femme, qui est depuis la genèse appelée Ève, c'est-à-dire *vie*. Le fait de donner la vie est la vocation de la femme, c'est le motif radical qui les empêche d'être prêtres, car le prêtre met à mort à la Messe en immolant la Victime divine.

Ainsi Élisabeth reconnaît en Marie cette bénédiction. Marie est donc bénie de Dieu d'être enceinte, et elle l'est entre toutes les femmes, car l'Enfant qu'elle attend est supérieur aux autres hommes, Il est homme et Dieu. C'est ce qu'elle affirme dans la deuxième partie de sa phrase, *Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni*. Jésus est béni par Dieu, et Il est en même temps bien le fruit de ses entrailles, elle est sa vraie mère naturelle.

- Les paroles de l'Église :

*Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.*

A nouveau, sa maternité divine est rappelée, et c'est à ce titre, le seul qui lui est donné dans cette partie de la prière (et pas Vierge, ou Immaculée, mais Mère de Dieu), c'est à ce titre que nous la prions.

Nous la prions pour l'instant présent et son lot d'intentions, ainsi que pour le sommet, dernier et plus important moment de notre vie, l'heure de notre mort, pour choisir le Ciel, la Vie avec son Fils chéri dans l'éternité.

Conclusion :

Trois paroles de Marie nous aideront donc sur ce chemin de sainteté où elle nous précède : *Ecce*, parole d'offrande, *Fiat*, parole d'acceptation, et *Magnificat*, parole d'adoration.

Mais attention, cela ne dépend pas de nous, car même prononcer ces paroles est difficile au quotidien. Le mendiant que nous sommes vient demander la grâce pour vivre ces paroles chaque jour : pour le *Ecce*, besoin de la grâce, pour le *Fiat*, besoin de la grâce, pour le *Magnificat*, besoin de la grâce. La vie surnaturelle est celle de Dieu, donc on ne peut se passer de l'aide divine pour Le rejoindre (vertu d'espérance). C'est la fin et le moyen pour aller au Ciel.

Notre perfection, notre but, c'est la charité, l'union amoureuse des volontés : je veux ce que Dieu amour et sagesse veut. Notre-Dame dans sa vie intérieure a cherché cette union des volontés. Elle nous montre le chemin : silence, mendicité, abandon. Cette Maîtresse de vie intérieure nous guide pour que nous entonnions avec elle le cantique céleste du *Magnificat* !

abbé Hubert Lion, fssp.

ORDO LITURGIQUE

OCTOBRE 2023

Dimanche 1^{er} octobre

Solennité de Notre Dame du très saint Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Lundi 2 octobre : Les Saint Anges Gardiens, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 3 octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge, patronne
secondaire de la France, 2^{ème} classe, Blanc

Mercredi 4 octobre : Saint François d'Assise, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 5 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 6 octobre : Saint Bruno, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 7 octobre : Notre-Dame du Saint Rosaire, 2^{ème} classe, Blanc

Dimanche 8 octobre

19^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 9 octobre : Saint Denis, évêque et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Mardi 10 octobre : Saint François de Borgia, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 11 octobre : Maternité de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Jeudi 12 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 13 octobre : Saint Édouard, roi et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 14 octobre : Saint Calixte I^{er}, pape et martyr, 2^{ème} classe, Rouge

Dimanche 15 octobre

20^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 16 octobre : Saint Antioche, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 17 octobre : Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, 3^{ème} classe,
Blanc

Mercredi 18 octobre : Saint Luc, évangéliste ; anniversaire de la
reconnaissance canonique de la Fraternité Saint-Pierre, 2^{ème} classe, Rouge

Jeudi 19 octobre : Saint Pierre d'Alcantara, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 20 octobre : Saint Jean de Kenty, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 21 octobre : Saint Viateur, clerc de Lyon, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 22 octobre

21^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 23 octobre : Saint Antoine-Marie Claret, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 24 octobre : Dédicace de l'église primatiale, 1^{ère} classe, Blanc

Mercredi 25 octobre : Saint Raphaël Archange, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 26 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 27 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 28 octobre : Saint Simon et Saint Jude, apôtres, 2^{ème} classe, Rouge

Dimanche 29 octobre

Dimanche du Christ-Roi, 1^{ère} classe, Blanc

Lundi 30 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mardi 31 octobre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mercredi 1^{er} Novembre

Toussaint, 1^{ère} classe, Blanc

Jeudi 2 novembre

Commémoration de tous les Fidèles Défunts, 1^{ère} classe, Noir

Vendredi 3 novembre : Saint Genès, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 4 novembre : Saint Charles Borromée, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 5 novembre

23^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

LES MOSAÏQUES DE TORCELLO

Dans la lagune vénitienne, plusieurs îles furent pendant longtemps des concurrentes de Venise. Ce fut par exemple le cas de Torcello, située un peu plus au nord, première zone de peuplement de la lagune à partir du VI^{ème} siècle, qui en devint l'île la plus peuplée et compta plusieurs milliers d'habitants au X^{ème} siècle. L'envasement de ses canaux et la propagation de la malaria conduisirent l'île à être peu à peu désertée au profit de Venise.



Au X^{ème} siècle, Torcello est donc l'île la plus puissante et la plus riche de la lagune. Les salines des marais forment la base de son économie, et son port se développe rapidement pour devenir un important marché au cœur des routes commerciales reliant la mer Adriatique et la plaine du Pô, et plus largement l'Orient et l'Occident, ce qui sera toujours le point fort et l'origine de la prospérité de la lagune vénitienne.

Alors qu'actuellement il n'y a plus qu'une poignée d'habitants à Torcello, elle fut à son apogée un siège épiscopal, érigée en 638, en lien étroit avec l'exarchat de Ravenne, donc avec le monde byzantin, plusieurs siècles avant la séparation définitive de l'Orient et de l'Occident et le schisme orthodoxe de 1054. La cathédrale de cette cité, *Santa Maria Assunta*, fut bâtie en 639, comme en témoigne, à gauche du chœur, l'inscription qui est un des documents les plus anciens de Venise, dont voici la traduction :

Au nom de notre divin Seigneur Jésus-Christ, selon l'édit treizième de la vingt-neuvième année du règne de notre seigneur Auguste Héraclius, a été réalisée l'église de Sainte Marie Mère de Dieu, par ordre du pieux et dévoué seigneur, son excellence l'exarque Isaac, volontairement voué à Dieu pour et par ses mérites civils et militaires. Elle a été construite dès ses fondations par le bien méritoire Maurice, glorieux commandant militaire de la province de Venise, résidant en ce lieu ; le saint et très révérend Mauros étant consacré évêque de cette église.



La cathédrale est voisine d'une petite église, *Santa Fosca*, qu'une galerie couverte relie à la cathédrale. *Santa Maria Assunta* possède un magnifique pavement du XI^{ème} siècle, ainsi que des peintures et une iconostase du XV^{ème} siècle.

Mais l'édifice est surtout connu pour ses incroyables mosaïques, de style romano-byzantin, qui ont été réalisées entre le XII^{ème} et le XIV^{ème} siècle. Les 2 éléments principaux de cet ensemble sont La Vierge à l'enfant de l'abside et le Jugement dernier qui lui fait face.

La Vierge « Theotokos » qui décore l'abside est datable du XIII^{ème} siècle. Toute la symbolique romane se retrouve ici, et la Vierge est représentée dans toute la majesté qu'implique son titre de mère de Dieu. Sous la représentation de la Vierge, se trouvent les douze apôtres dans un environnement bucolique, ici un champ de coquelicots. Egalement, on observe les 4 fleuves du Paradis, au milieu des grappes de fruits et des animaux symboliques propres au bestiaire chrétien. En face, au dos de la façade principale, une mosaïque représente le jugement dernier sous la forme d'une suite logique, de haut en bas. Dans le registre supérieur, trône la Crucifixion. En dessous, la descente aux enfers figure le Christ qui tient Adam par la main, pendant qu'Eve prie. De chaque côté, les archanges saint Gabriel et saint Michel. Sur la droite, à côté de la croix, on

reconnait saint Jean-Baptiste. Tous ces personnages sont représentés sans perspective optique et leur taille dépend de leur importance.

Sous la scène de la descente aux enfers, dans une frise aux tons or, Marie, Jean-Baptiste et les 12 apôtres entourent le Christ. Encore en dessous, on peut voir la résurrection. A gauche, les morts sortent de terre, tandis qu'à droite, d'autres sortent de la mer. Au centre, la lutte entre le Bien et le Mal est dominée par le triomphe de la Croix.

En dessous, le jugement dernier commence, avec la séparation des justes et des damnés.

L'archange Saint Michel pèse les âmes sur sa balance que les diables chargent de péchés.

Mais le plus spectaculaire dans ces mosaïques de Torcello, est la représentation de l'enfer, sur la droite. En effet, 2 anges protègent la sortie des damnés. Le diable est représenté, les yeux exorbités, assis sur le Léviathan, le serpent à 2 têtes qui avale les damnés tandis que les corps brûlent dans les flammes.

On a véritablement là un sommet de l'art de la mosaïque à la fin du Moyen Âge, caractérisé par son raffinement, ses formes classiques, ses dégradés de couleur subtils permettant le rendu du modelé, autant de moyens qui débouchent sur un ensemble harmonieux et extrêmement équilibré. Plus on avance dans le temps, plus le style évolue vers une expression très dynamique, voire troublée. A Torcello, cette évolution est perceptible dans certaines figures.

La qualité de composition des mosaïques de Torcello est remarquable dans la capacité de mettre en scène des figures tantôt sereines et hiératiques tantôt dynamiques et agitées.

Le sujet, en particulier de ces deux mosaïques, la Vierge à l'enfant et le Jugement dernier, est marqué par un hiératisme complètement byzantin. Il y a cependant, dans ces œuvres, quelques éléments qui préfigurent ce qui sera la grande

évolution de l'art occidental, à partir de la Renaissance, et dont Venise sera un des pôles essentiels et singulier.

Ces mosaïques, perdues sur une île dépeuplée de la lagune vénitienne, sont à la fois un point d'aboutissement du Moyen Âge en Vénétie, et une possibilité du devenir extraordinaire et fascinant que sera l'art vénitien des siècles suivants, marqué par la couleur et la lumière, déjà si présentes dans ces œuvres envoûtantes de Torcello.

abbé Jean-Cyrille Sow, fssp.



EST-ON OBLIGE D'AVOIR UNE RELIGION ?

La religion aujourd'hui :

Le thème de la laïcité a occupé la rentrée scolaire avec l'interdiction du port de l'abaya. La laïcité en France signifie l'absence de religion dans les institutions de l'État. Un fonctionnaire, ou un élève, ne peuvent pas montrer leur religion sur leur lieu de travail. De la même façon, le Président de la République Emmanuel Macron a été vivement critiqué par une partie de la classe politique lorsqu'il a annoncé sa venue à la messe du Pape François à Marseille le samedi 23 septembre 2023. Pourquoi s'est-il fait critiquer ? Car la laïcité française est comprise et vécue comme une absence de religion dans l'espace public. En soi, dans le texte de la loi française, c'est le contraire. La laïcité est conçue pour que chaque religion puisse exister dans l'esprit public. En réalité, le mouvement « laïcard » l'a comprise et la fait appliquer comme une absence de religion dans l'espace public.

En pratique donc, la religion est reléguée dans le domaine privé : « c'est ta vie privée, ça ne me regarde pas ». Parler de sa religion au travail passe mal, car c'est comme si on voulait forcer les autres à croire. Et puis « ta foi ne doit pas modifier ta façon d'être au travail », on ne doit pas s'en rendre compte. Cette offensive permanente pousse les Français dans une psychose, la religion c'est du privé, et c'est même du très intime.

Les religions sont, grâce aux programmes d'histoire, présentées aux Français à l'école comme des moteurs d'opposition, des groupes d'hommes qui entraînent à la guerre : les croisades, les Inquisitions, la Saint Barthélémy, et plus récemment le Djihad ou les attentats terroristes. Jamais on ne parle du positif : du réseau immense d'hôpitaux, d'écoles, d'orphelinats qui existait dans l'ancien monde chrétien. Jamais on n'évoque l'œuvre de pacification des territoires menée par les évêques au Moyen-Âge avec la trêve de Dieu, avec les jugements de sagesse tenus par les curés dans leur village pour faire régner la paix. Jamais on ne parle de l'esprit de sacrifice et du dépassement de soi qui sont vraiment

chrétiens, qui ont animé des peuples sur des siècles nombreux, et qui ont poussé l'humanité en chrétienté à vouloir se dépasser, inventer un quotidien meilleur.

La religion enfin est appréhendée par beaucoup comme étant dangereuse pour la raison humaine. Dangereuse car elle force à croire : on apprend des dogmes par cœur, et on les récite sans réfléchir et sans comprendre pourquoi. Elle est dangereuse pour la raison humaine car elle est une croyance basée sur un sentiment, elle est irrationnelle. On croit en l'invisible, on vit sur des mythes et des fables, on obéit à des lois, et on ressent un bonheur à vivre de cette façon. Marx alors a raison de dire qu'elle est l'opium des peuples, on dirait aujourd'hui : la religion c'est le LSD des paumés qui veulent croire dans un truc invisible.

Parallèlement, les mouvements de yoga, de développement personnel, la recherche d'une spiritualité explosent. L'aspiration humaine à avoir une vie intérieure, être en lien avec une force transcendante se fait sentir en ces temps d'obscurantisme laïc. Le viol des âmes est immense, cette interdiction en pratique de réaliser son « être religieux » est inhumaine. La religion semble donc une obligation liée à la nature humaine.

Voyons donc ce que signifie « être obligé » et ce qu'est la religion et la vertu de religion.

1. Être obligé d'avoir une religion ou choisir ?

Je pose aujourd'hui la question, « est-on obligé d'avoir une religion ? » Ce n'est plus à la mode, et c'est selon les milieux sociaux plus ou moins bien vu (mieux vu dans le milieu des officiers, moins bien vu chez les artistes).

Pour beaucoup ici, vous avez reçu la religion de vos parents. Vous êtes dans cette période de prise d'indépendance vis-à-vis de vos parents, vous exercez votre liberté dans différents domaines, et ceux qui doivent payer un loyer, bosser pour ça, se trouver une voiture comprennent le prix de la liberté aujourd'hui en France.

Le dimanche, qu'est-ce qui fait que vous allez à la messe ? Un mécanisme ? Un besoin réel ? Un centre de socialisation ? Une pression sociale ?

Le matin, le soir, qu'est-ce qui fait que vous vous échappez du monde pour parler à quelqu'un d'invisible ? Un mécanisme ? Une case à cocher pour la bonne conscience ? Un besoin réel ?

Quand vous tombez amoureux et que vous commencez à vous poser des questions sur l'avenir, comment envisagez-vous le mariage ? Est-ce une nécessité ? En éprouvez-vous le besoin ? Est-ce que vos parents n'accepteraient pas votre vie sans mariage ?

Quand vous servez la messe ou quand vous allez dans un monastère et que vous éprouvez une attirance mystérieuse à dire la messe, ou à vivre pour Dieu dans un lieu béni, comment répondez-vous à cette question intérieure ?

Je ne vous parle pas des prières dans la journée (bénédictité, chapelets), des pèlés, des messes, des bénédictions de médailles, de moto, des soirées de louanges...

Vous voyez que la religion peut faire partie de votre vie. Nous verrons si elle est obligatoire ou si vous l'avez choisie.

2. Qu'est-ce que veut dire « être obligé » ?

On se demande donc si à l'âge où on devient autonome dans sa vie, on va continuer à être obligé de pratiquer ou si on va choisir de pratiquer et aimer cela.

En fait, si vous vous posez cette question comme ça, choisir entre « être obligé » et entre « aimer ça librement », c'est qu'il vous manque la bonne définition « d'être obligé ». Nous aurons besoin de saint Thomas d'Aquin, le docteur universel de l'Église, pour nous aider à comprendre ce que veut dire « être obligé ».

Chers amis, la mention d'obligation se trouve plus de 200 fois dans la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin, et on trouve une forte concentration du mot ou de la notion dans les questions sur la religion justement. Bonne surprise non ? Saint Thomas lui-même se posait-il la même question que nous ? Non. Mais cela nous montre que le thème « d'être obligé » concerne bien la religion. L'obligation a différents sens. Elle signifie toujours avoir des liens avec, une relation avec, mais on va préciser quels liens.

A- Étymologiquement : être dans les chaînes

En latin, l'*obligatus* est un homme dans les liens, dans les chaînes.

Il est privé de la liberté d'aller. C'est un châtement pour que le maître tienne à sa disposition un débiteur, un parent qui lui doit quelque chose.

Cet homme obligé est condamné (*damnatus*) à donner quelque chose en réparation d'un dommage. Il est dans l'obligation de donner ou de réparer.

L'obligation met donc dans la main d'un maître.

C'est une situation. Il appartient à quelqu'un.

Et de cette situation, découle une règle de conduite pour l'obligé, il est obligé de faire ou de donner quelque chose. Pour ce qui nous concerne par exemple, on dit qu'on est obligé d'aller à la messe le dimanche, *sous peine* de péché mortel.

A l'origine de l'obligation :

- Un événement qui fait encourir l'obligation
- La loi/règle de conduite qui est désormais celle de l'obligé

« Être obligé » est donc avoir des liens avec quelqu'un, être attaché, appartenir à.

B- Obligation et péché

Attention : beaucoup considèrent que le péché est une infraction à ce qui est obligatoire.

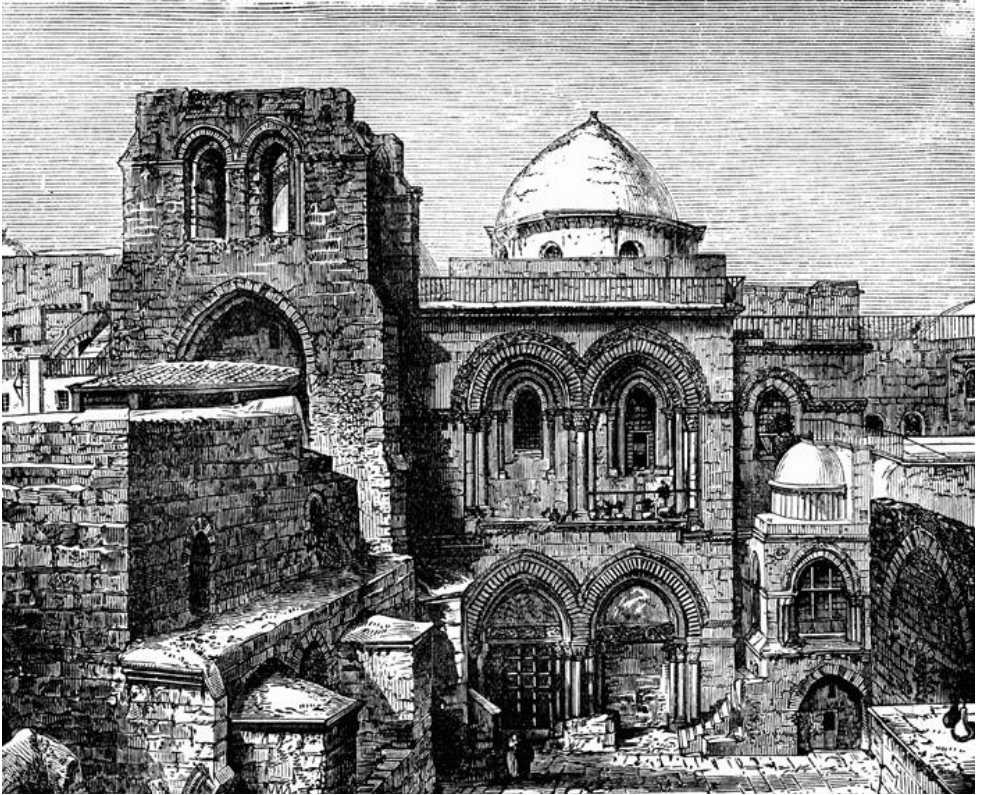
Définition : le péché est privation de rectitude.

Par son péché, Adam a chargé le genre humain de liens et l'a mis en condition servile. Le pécheur est condamné à se lier par sa mauvaise action au démon.

On parle de rédemption, de rachat des péchés, car l'homme était doublement dans les liens du péché (*obligatus*) :

- Le péché est une servitude : *Celui qui fait le péché est esclave du péché* (Jn 8, 34), *On est esclave de celui par qui on a été vaincu* (2P 2, 19) : le diable avait vaincu l'homme en le conduisant à pécher, l'homme était donc engagé (*addictus*) dans l'esclavage du diable.

- La conséquence est que l'homme s'est condamné devant la justice divine : il s'est placé en servitude car il subit ce qu'il ne veut pas à savoir le désordre qui envahit la vie du pécheur.



Adam vivait dans la rectitude, il voulait le bien et s'en donnait les moyens en se donnant une loi ; mais en péchant il tombe dans une autre obligation, il passe du service de Dieu à l'esclavage du démon, tombe sous la loi du péché. Dans le combat spirituel, le péché peut être présenté comme une prise de liberté, on s'émancipe de la loi de Dieu mais en réalité, c'est une servitude qui a sa propre loi.

Être obligé veut donc dire qu'on est dans des liens avec une personne (une relation), et pour vivre avec ces liens, dans cette relation, il y a une loi qui dicte des actes.

3. Les sources de l'obligation :

A- Être obligé envers l'excellence

Saint Thomas donne 4 raisons pour montrer que l'homme est « obligé à Dieu ».

- 1- A cause de la majesté divine
- 2- De l'offense qu'il a commise
- 3- Des bienfaits qu'il reçoit de Dieu
- 4- Des bienfaits qu'il espère de Dieu

1) Une situation

Avant de considérer ce que Dieu nous donne, ses bienfaits (nous donne la vie, guide notre conduite), il faut voir la position de cet Être qu'est Dieu, en réalisant qu'il est le Principe de tout, le Maître, le Législateur. Avant de voir quelles obligations nous avons envers Dieu, il faut bien comprendre que notre personne, notre être, est obligé (lié) à Dieu : nous lui appartenons comme tout l'univers créé. Ce n'est pas encore la religion, c'est une situation de fait.

De cette situation découlent des exigences/convenances exprimées par une loi, pour une fin raisonnable. On constate notre situation, on appartient à Dieu par notre création, et ensuite on cherche à bien agir dans cette situation, c'est la religion.

La condition de l'homme (Dieu est infiniment supérieur à nous en tout) fonde le devoir de religion (rendre un culte, reconnaître la grandeur de Dieu).

La raison humaine reconnaît la grandeur, la majesté, la bonté de Dieu, et donc elle ordonne des actes pour vivre avec cette grandeur, cette majesté, cette bonté divines.

On le voit, l'obligation dépasse le bienfait reçu. Une personne très excellente à côté de nous, nous engage à vivre en fonction de cette excellence. Avant de recevoir un bienfait il faut exister, grâce à nos parents, nos proches et nos amis. Montaigne disait qu'on avait des obligations envers la beauté. Elle inspire le respect, et donc on agit en fonction.

Avant d'être un ordre donné par un supérieur, l'obligation c'est un état de fait.

1- D'abord on est l'obligé de quelqu'un (reconnaître la supériorité).

2- Ensuite on est obligé à quelque chose, faire quelque chose.

Quand ce devoir est accompli, on peut toujours se sentir l'obligé de quelqu'un (ex : quelqu'un vous sauve la vie, vous lui sauvez plus tard la vie, mais vous restez liés même si chacun a payé sa dette. On garde au cœur ce qu'il a fait pour nous).

Parce que je suis l'obligé de quelqu'un, j'ai des devoirs envers lui : faire ou ne pas faire quelque chose.

2) Le bienfait

Quand on reçoit un bienfait de quelqu'un, cela nous oblige, on a un lien de dépendance dans un domaine avec cette personne. Quand on dit « merci » par une parole ou un geste, on reconnaît le bienfait et on accepte sa situation. C'est pour ça que la politesse disparaît dans une société assoiffée d'indépendance, on ne supporte plus de recevoir. Tout est dû, sans gratuité.

S'il y a une absence de reconnaissance, alors on a une privation d'éléments, un désordre, car la raison droite avait reconnu qu'on était en situation d'obligé.

Ce sont des faits, des événements, un commerce d'échanges qui nous mettent en condition d'obligés. On parle alors de deux sortes d'actions :

- En justice : c'est le dû légal (on s'est accordé là-dessus, on lui *doit*).
- En gratuité : l'honnêteté (rien ne nous y contraint, mais on reconnaît qu'on est l'obligé de quelqu'un, comme tenir la porte à celui qui est derrière soi...)

Le meilleur bienfait :

Il n'y a pas de dû avant l'obligation, c'est le fait d'être l'obligé de quelqu'un qui provoque le fait de lui devoir quelque chose (respect, dette matérielle...). Le meilleur bienfait et le plus obligeant est le bienfait gratuit : ex : « il n'était pas obligé, et il l'a fait ».

B- L'obligation par l'engagement contractuel

Un des usages les meilleurs de leur liberté est pour les hommes de s'engager librement, se mettre en position d'obligé (ex : saint Vincent de Paul qui se met en situation de dépendance vis-à-vis des orphelins, il règle sa vie pour agir bien pour eux, il le fait librement alors qu'il n'a pas de relation particulière avec eux). On a vu qu'être obligé c'est appartenir à quelqu'un : à une excellence qu'on reconnaît, à un maître...

Quand on étudie la justice, on apprend que la chose appartient à son maître (c'est mon téléphone, c'est ma propriété, mon contrat de travail, mes droits...). Parfois, la chose reste à moi, mais je l'attache à un droit de quelqu'un d'autre sous un certain rapport. Ex : je reste maître de moi-même, mais je donne à quelqu'un droit sur moi quand je m'associe avec quelqu'un pour un travail, ou que j'emprunte de l'argent...

Quand je fais un pacte, un contrat avec une personne ou un groupe (société, pays...) je suis alors obligé. Même quand je reçois un secret à tenir, je suis l'obligé, lié au secret.

La promesse :

Certains par ici sont scouts, tous un jour je vous le souhaite auront à promettre fidélité à Dieu ou bien à une épouse/un époux. Qu'est-ce que promettre ? c'est quand on ne peut pas donner quelque chose tout de suite, la seule ressource : donner une promesse, un acte de la raison qui ordonne, organise et engage la future conduite de notre vie.

Si la promesse est faite à Dieu, alors c'est un vœu.

La promesse est une affaire de raison : on met en ordre, on organise sa vie, et dans les effets de la promesse, on oblige sa volonté, sa vie.

Violer une promesse, un vœu, c'est reprendre indûment un bien qui appartient à autrui.

Être obligé, c'est donc reconnaître qu'on est lié. Puis la raison droite édicte une loi, une façon de vivre selon ces liens (le mariage, le Bon Dieu, l'associé au travail...).

Nous sommes liés à Dieu car il est l'excellence même, nous reconnaissons cette excellence, cette bonté, nous voyons ensuite les bienfaits qu'il nous communique, la vie, la grâce, le rachat, l'absolution.

4. La vertu de religion : encore des liens !

La raison humaine si elle est droite reconnaît qu'il y a un être supérieur à elle (l'athéisme était perçu comme une folie au Moyen-Âge).

Ensuite, elle va vouloir agir en fonction de cet être supérieur.

Agir bien, agir selon sa raison, pour un bon objectif et avec de bons moyens, c'est la vertu. La vertu c'est quand notre bonne action devient naturelle. On agit bien toujours.

Nos actions peuvent concerner les autres : la justice, l'amour de Dieu : la charité, la bonne mesure dans l'usage des choses : la tempérance... quand nos actions concernent notre *relation* à Dieu (et pas Dieu directement), c'est la vertu de religion.

On a vu qu'être obligé c'est reconnaître ses liens, qu'on était lié à Dieu, mais comment agir pour Dieu dans ces liens ?

A- La vertu de religion en général :

Elle est une partie de la vertu de justice.

La justice, c'est rendre à chacun ce qui lui est dû, la religion regarde ce qui est dû à Dieu. Si c'est dû, c'est que Dieu est supérieur. On a vu que la raison avait reconnu cela, et ensuite on regarde comment faire pour vivre dans cette situation d'obligé, il y a des devoirs qui découlent de cette situation d'appartenance à Dieu.

St Thomas d'Aquin donne 3 étymologies du mot religion :

1- *Re-legere* : signifie revoir, repasser une leçon. Celui qui a une attitude religieuse s'occupe à revoir ce qui intéresse le service de Dieu.

2- *Re-eligere* : c'est ré-élire, re-choisir, choisir toujours ! la vertu de religion pousse l'âme à s'occuper principalement de Dieu et à choisir de l'aimer et de le servir. Être juste donc dans ses attitudes.

3- *Re-ligare* : relier, s'attacher, amarrer notre être à Dieu. La religion, c'est nouer des liens avec Dieu. S'obliger au service de Dieu.

La vertu de religion est une application à ce qu'il faut faire, en justice, pour le service et le culte de Dieu.

La vertu de religion est raisonnable. C'est la raison humaine qui a trouvé Dieu, et c'est elle qui trouve des façons de faire pour honorer Dieu.

B- La vertu chrétienne de religion

La Révélation (Bible+Tradition) va accompagner la raison humaine pour que celle-ci ne se trompe pas, et agisse correctement.

Dieu dans l'Ancien Testament se révèle, son existence, son œuvre, sa façon d'agir. Il édicte également aux Hébreux comment se conduire avec lui dans le culte (il précise avec beaucoup de détails les plans du Temple, la façon d'offrir des sacrifices...).

Pourquoi Dieu intervient-il alors ? Car le péché originel a blessé la nature humaine. On s'en rend compte, on peut se tromper, on peut aussi manquer de volonté à faire le bien.

Dieu vient donc guérir ces blessures du péché originel. Il guérit par la vertu de religion pour que nous ayons de bons rapports, que nous puissions bien agir. Il le fait gratuitement pour nous aider à retrouver le chemin qui est le nôtre.

Au cœur de cette vertu, on trouve partout la notion de rendre un culte à Dieu. Pourquoi une telle insistance sur le culte ?

C- Le culte

Le mot culte a la même racine que « cultiver », ce qui signifie entourer de soins (cultiver une amitié, la poésie, un champ).

Le culte est un acte, et c'est la vertu de religion qui pousse à ces actes. Quand on cultive notre relation avec Dieu on fait œuvre de religion. La religion nous incline (nous pousse) à entourer Dieu de marques d'honneur, de notre souvenir, de visites. C'est un dévouement très attentif pour Dieu.

Cet acte est donné par la raison : je veux entourer Dieu de certaines marques car j'ai mes raisons. Ainsi, la religion est humaine, et la personne qui vit du religieux ne vit pas comme un rampant, un esclave, au contraire, elle use de sa raison (surélevée par la foi).

D- Le domaine d'application de cette vertu :

La vertu de religion porte sur ce qui est fait pour Dieu, pas sur Dieu lui-même (ça ce sont les vertus théologiques). Quand on dit « Mon Dieu je vous aime », c'est un acte de la vertu théologique de charité, qui peut devenir un acte religieux si on a en tête qu'on lui doit tout.

La vertu de religion a donc deux zones d'influence :

- Ce qui est dû à Dieu (adorer, offrir le sacrifice...) directement.
- Les actes d'autres vertus qu'elle fait tourner à l'honneur de Dieu (ex : le religieux qui a fait le vœu d'aider les plus pauvres, dès qu'il aide les pauvres alors non seulement agit par charité, mais aussi par vertu de religion car il fait un vœu, il s'est obligé à secourir les pauvres et met à l'honneur ce lien qu'il a avec Dieu).

De plus, la vertu de religion concerne tant l'homme en particulier, que l'homme en groupe.

E- Les actes de la vertu de religion

St Thomas dans sa *Somme théologique*, énumère les actes de la vertu de religion :

- La dévotion
- La prière
- L'adoration
- Les sacrifices
- Les oblations et les prémices
- Les dîmes
- Le vœu
- Le serment
- L'adjuration
- La louange vocale

F- Vertu de religion et amour

Tout ça c'est bien, mais ça manque d'amour...

Parce que j'aime, j'ai fait un choix, donc sans liens, sans contraintes. On voit les limites de ce raisonnement. L'amour est vouloir le bien de quelqu'un. Est-ce que se savoir lié à Dieu empêche de vouloir le bien de Dieu ?

Dieu demande que je reconnaisse ce lien objectif, Dieu demande que j'agisse selon mon être, selon ma raison. Si j'agis ainsi, c'est que je souhaite le bien de Dieu.

L'amour vient pousser la vertu de religion à fond, lui donne un souffle de force. Car j'aime Dieu je veux le meilleur pour lui, l'entourer de marques d'honneur... on le voit pour un sportif qu'on apprécie, on en parle souvent, on se réfère à lui, on se renseigne, et si on le rencontre alors on lui réserve le meilleur accueil. Reconnaître l'excellence de ce joueur modifie notre comportement. Pour Dieu qui est l'Excellence même, c'est le même mécanisme.

La charité théologale rend nos actions religieuses méritoires, car on agit pour Dieu, par amour pour lui, et donc Dieu récompense cela par les mérites.

Conclusion :

Être obligé est donc une très belle notion, dont notre quotidien est jonché.

Est-on obligé d'avoir une religion? On se rend compte que oui, mais pas comme si c'était une loi en l'air. Nous avons vu que la religion est la conséquence de notre relation objective à Dieu. La religion en tant que vertu dirige notre raison pour servir Dieu, et comme c'est une vertu aussi surnaturelle, elle est dirigée par l'Esprit-Saint, qui oriente notre agir à bien se comporter dans le culte dû à Dieu.

A ceux qui veulent exclure la religion de l'homme pour en faire une chose intime, on peut répondre que l'athéisme est inhumain, et que la raison humaine ne peut pas se borner qu'au visible, que le christianisme pousse la raison humaine à se dépasser. Le christianisme offre à tout homme la lumière sur ce qu'il est, et lui permet d'atteindre le but de sa vie : posséder Dieu pour toujours.

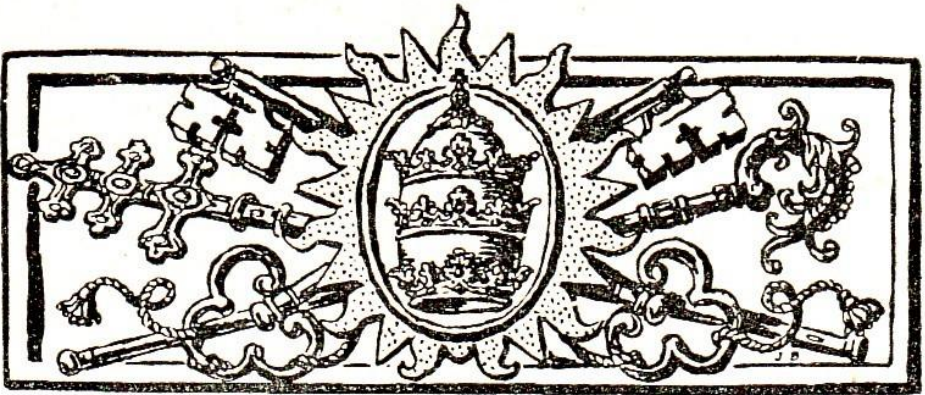
Marie Noël à propos de la beauté du culte offert à Dieu, cherchait à montrer qu'il remplissait aussi les aspirations de l'homme : elle parle ici de la beauté de la messe du dimanche :

« Jamais roi dans sa gloire ne s'est offert à soi-même un trésor tel que la liturgie. Jamais les chefs de républiques n'en rassembleront de tel pour le faste réservé à

leurs invités de marque. Mais elle, l'Église catholique, dans l'inégalable égalité de sa charité universelle l'a ouvert et l'ouvrira de siècle en siècle au moindre de ses petits, au premier mort qui entre, au premier gueux qui passe.

Et si par malheur un jour, elle ne pouvait plus le lui donner, que resterait-il à l'homme qui peine sur sa tâche, pour l'allégresse de son jour de fête? Des tonitruances de hauts-parleurs, des discours de ministres...et les chevaux de bois ! » (Marie Noël, *Notes intimes*, Stock, 2020, p 133)

abbé Hubert Lion, fssp.



Sources bibliographiques :

- *Somme théologique*, Saint Thomas d'Aquin
- *Dieu notre Père et Ami*, P. Jérôme, ocsso, Parole et Silence, 1999
- *Absolu et obligation en morale*, P. Tonneau, op, Vrin, Paris, 1965



ACTES DE CATHOLICITE

Baptêmes

Ont été régénérés dans les eaux du baptême :

- ❖ Gonzague LAPEYRERE, le 15 septembre, à Saint-Julien.
- ❖ Joseph PLASSARD, le 16 septembre, en la collégiale Saint-Just.

Mariage

Se sont unis par les liens sacrés du mariage :

- ❖ Jean-Anne BUISSON et Aude SIMONIN, le 23 septembre, en l'église Saint-Bruno des Chartreux.

ANNONCES PAROISSIALES

Servants de messe

Pour les garçons qui ont fait leur 1^{ère} communion.

- ❖ Répétition de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis 11 novembre, 02 décembre et 03 février.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 15 juin, journée récréative des servants de messe à la Maison Padre-Pio.

Grands clercs

Pour les servants de messe lycéens, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner.
- ❖ Où ? à la Maison Padre Pio de 18h30 à 22h.
- ❖ Quand ? les vendredis 10 novembre, 1^{er} décembre et 02 février.

Catéchisme pour enfants

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre-Pio.

Catéchisme pour collégiens

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre-Pio.

Catéchisme pour lycéens

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la collégiale Saint-Just.

Pour les catéchismes d'enfants et les servants de messe : inscription en ligne sur le formulaire de l'annuaire paroissial (cf. infra)

Cours de doctrine pour étudiants

Cercle Saint-Alexandre : tous les troisièmes lundis du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), à 20h00 au 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon + un déjeuner par mois le dimanche.

Abbé Lion (07 81 91 89 93)

Cours de doctrine pour adultes

Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Cours les jeudis 05/10, 09/11, 07/12, 11/01, 01/02, 07/03, 04/04, 02/05 et 06/06. Abbé Giard (06 68 11 42 04)

Conférence sur l'art sacré

Le troisième jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre-Pio.

Thème de l'année : la sculpture chrétienne du XV^{ème} au XVIII^{ème}.

Conférence les jeudis 19/10, 16/11, 21/12, 18/01, 15/02, 21/03, 11/04, 16/05 et 13/06. Abbé Sow (06 01 36 14 01)

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- matinée spirituelle à la Maison Padre-Pio (messe à 08h30, conférence à 09h45, heure sainte et confessions à 10h30, fin à 11h30).

Prochaines occurrences : 6 octobre, 1^{er} décembre, 2 février, 5 avril, 3 mai et 7 juin.

- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 21 octobre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 18 novembre, 16 décembre, 20 janvier, 17 février, 16 mars, 20 avril, 18 mai et 15 juin.

VACANCES DE TOUSSAINT (du 21 octobre au 5 novembre)

- Pas de vêpres les dimanches et fêtes.
 - Messe en semaine unique à 11h00 à Saint-Just, précédée d'une demi-heure de permanence de confessions.
 - ATTENTION : PAS DE MESSE les 24, 25, 26 et 27 octobre.
-

ANNUAIRE PAROISSIAL INSCRIPTIONS AU CATECHISME OU AU SERVICE DE MESSE

Pour s'inscrire sur l'annuaire cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/t7ihLcH2Qeb4qvzJ9>

ou scannez le QR-code ci-contre, pour être redirigé vers le formulaire en ligne.



Pour inscrire un enfant au catéchisme ou au service de messe cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/E5xEDB6ukA1wcMsw9>



Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

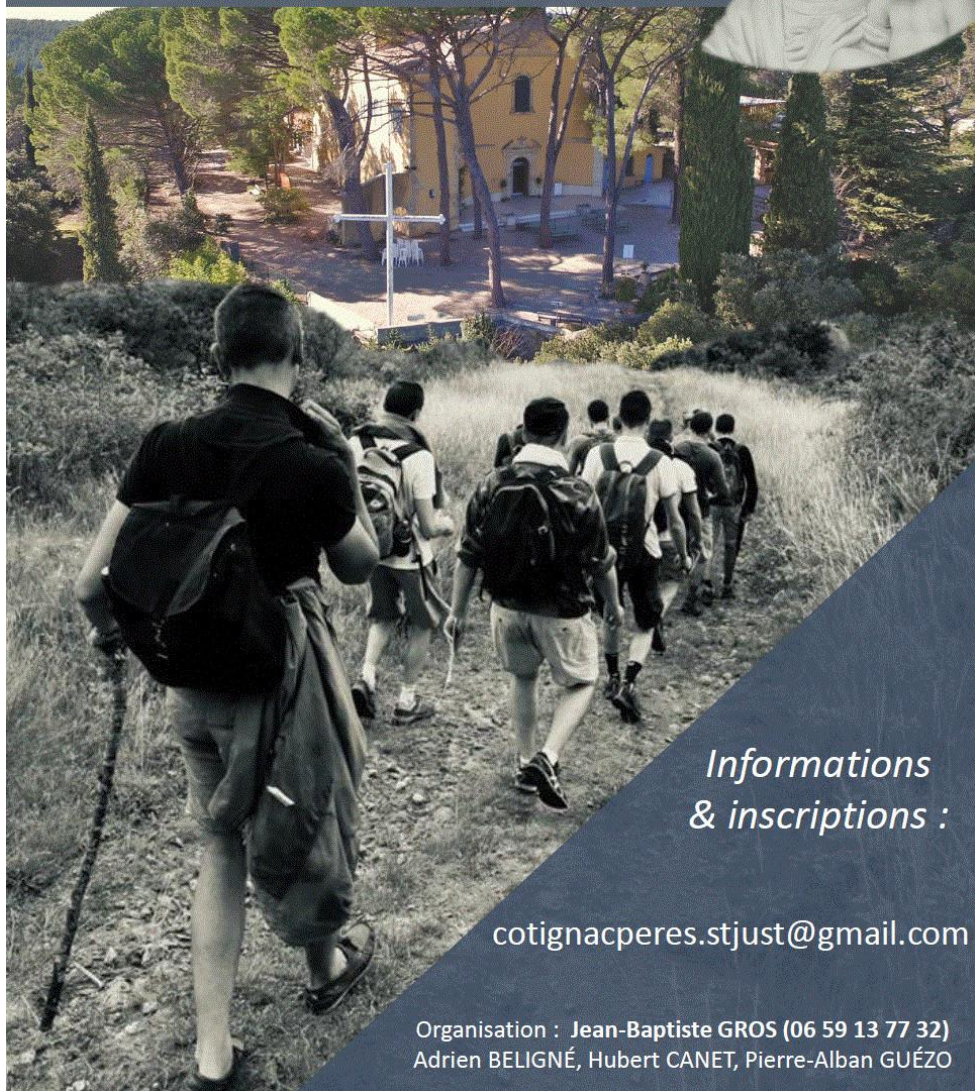
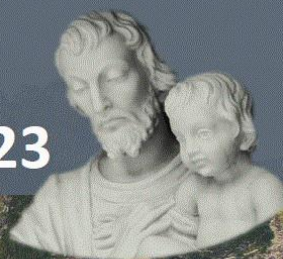
Dépôt légal : Octobre 2023.

ISSN : 2551-7031

Chapitre Bx Frédéric Ozanam (accompagnement spirituel FSSP)

5^{ème} Pélé des pères de famille à Cotignac

6,7,8 octobre 2023



*Informations
& inscriptions :*

cotignacperes.stjust@gmail.com

Organisation : Jean-Baptiste GROS (06 59 13 77 32)
Adrien BELIGNÉ, Hubert CANET, Pierre-Alban GUÉZO

AGENDA 2023-2024



- ❖ 6, 7 et 8 octobre : Pèlerinage des pères de famille à Cotignac
- ❖ Vendredi 8 décembre : Messe solennelle et procession Fête de l'Immaculée Conception
- ❖ Samedi 9 décembre : Récollecion d'Avent pour messieurs
- ❖ Samedi 16 décembre : Récollecion d'Avent pour dames
- ❖ du 9 au 10 février : Pèlerinage nocturne pour la France à Fourvière
- ❖ Mercredi 14 février : Mercredi des Cendres
- ❖ Samedi 9 mars : Récollecion de Carême pour dames
- ❖ Samedi 16 mars : Récollecion de Carême pour messieurs
- ❖ du 24 au 31 mars : Semaine Sainte
- ❖ Dimanche 5 mai : Professions de Foi
- ❖ 18, 19 et 20 mai : Pèlerinage de Pentecôte
- ❖ Dimanche 2 juin : Premières Communions et Fête-Dieu
- ❖ 8, 9 et 10 juin : Pèlerinage des mères de famille à Cotignac
- ❖ Samedi 22 juin : Kermesse et dîner paroissiaux

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal¹, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.



1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

DON EN LIGNE : dons.fssp.fr/lyon

Faire un
don en ligne !



en scannant ce code
vous serez redirigé vers le site
de don en ligne de la fssp





Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr

Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : donatienviot@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le vendredi, hors vacances scolaires

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires